

Caroline Simonds 66 ANS

EN 1991, CETTE AMÉRICAINE ARTISTE CLOWN A FONDÉ À PARIS L'ASSOCIATION «LE RIRE MÉDECIN», DONT LA CENTAINE DE CLOWNS PROFESSIONNELS INTERVIENT CHAQUE SEMAINE DANS LES SERVICES PÉDIATRIQUES DE QUINZE HÔPITAUX UN PEU PARTOUT EN FRANCE, OFFRANT RIRE, ÉVASION ET FANTAISIE AUX PETITS MALADES.

PHOTO MARION BARAT

« Quand j'étais jeune, j'ai fait beaucoup de politique aux États-Unis au côté de mes parents, militité pour l'intégration des populations noires et contre la guerre du Vietnam. Et puis, à un moment donné, j'ai eu besoin de mener des actions plus tangibles, dont je pourrais voir les effets dans l'instant. Agir dans le présent, sans forcément tenir de grands discours, en faisant ce que je sais le mieux faire, c'est ma manière à moi de contribuer à améliorer le futur.

C'est comme ça que j'ai commencé à exercer mon métier de clown dans un hôpital du Bronx. Quand j'ai constaté tout ce que mon art – ce n'est pas seulement un nez rouge, des grandes chaussures et des paillettes ! – pouvait apporter à ces enfants et ces parents pris en otage par la maladie dans ce lieu, cela a été le déclic. J'ai décidé de m'investir totalement dans cette nouvelle activité et de le faire en France, un pays qui m'attirait. Mais quand je suis arrivée avec ce projet un peu fou de faire entrer des clowns à l'hôpital, je me suis heurtée au début à des professionnels de santé très prudents, très protecteurs de leurs malades, de leur hôpital. N'allait-on pas faire trop de bruit, déranger les soignants ? Comme je suis une optimiste chronique et un charmant pitbull, je n'ai pas lâché prise ! J'ai potassé mon dossier, affiné mes arguments et fini par les convaincre. Grâce aux clowns qui stimulent leur imaginaire, des enfants gravement malades réussissent à se reconnecter à leur monde intérieur et à

« Agir dans le présent, c'est ma manière de contribuer à améliorer le futur »

s'y ressourcer. Certes, nous ne les soignons pas, mais notre rôle dans leur parcours thérapeutique vers la guérison est capital. Depuis vingt-cinq ans qu'elle existe, notre association ne cesse d'évoluer, de se questionner. Nous avons créé l'Institut de formation du rire médecin, dans lequel nous formons et certifions des clowns professionnels, 50 en cinq ans. Car jouer pour les enfants hospitalisés ne s'improvise pas et rien n'est moins évident que de rire au milieu de la douleur. Si l'on ne sait rien justement de cette douleur, si on ne connaît pas les maladies, on

ne peut pas réussir à faire du sur-mesure pour chaque enfant, on en reste à un niveau intuitif et on risque de commettre des maladresses. Nous avons encore des tas d'autres projets dans nos cartons ; nous allons bientôt ouvrir un programme dans une maternité à destination des mamans qui ne vont pas très bien : si nous les aidons à aller mieux, leurs bébés aussi iront mieux. »

